



## LES ÉLECTIONS



## LE FIN MOT DE LA POLITIQUE.

—A la campagne.  
Un fournisseur vient d'offrir des œufs de mine suspecte. On lui en fait l'observation.

—Ils ont pourtant été pondus ce matin, fait-il. Il est vrai que mes poules sont un peu vieilles !...

Les portières parisiennes, qui s'intéressent à toutes les nouveautés, commencent à se préoccuper du Métropolitain, et cette future création est commentée dans les loges.

Mais savez-vous sous quel nom on le désigne ?  
"Le chemin de fer napolitain !"

Un fervent autonomiste du conseil municipal vient de faire un bon dîner dans un restaurant du boulevard.

—Et, maintenant demande-t-il au garçon, qu'allez-vous me donner comme dessert ?

—Monsieur, nous avons de l'excellent Pont-l'Évêque...

—Gardez ça pour les cléreux !... Moi, je ne mange que du fromage laïque !...

Affligé, entr. les épaules, d'une saillie qui peut passer pour une bosse, un baigneur du high-life se promène sur le bord de la mer dans son costume aquatique :

—Quel est ce monsieur ?

—Un homme très bien dit-on, et admirablement reçu par tout le monde.

—On peut voir, en effet, que personne n'a dû lui "tourner" le dos.

autorités légalement établies ; c'est le droit de penser qu'il n'y a que malheur dans l'insubordination.

L'égalité, c'est de se tenir sous la dépendance des autres et de reconnaître que c'est Dieu qui a voulu l'inégalité des positions sociales, comme il a voulu que dans le corps humain les yeux et les pieds ne fussent pas placés au même niveau.

Quant à la fraternité, elle ne peut exister qu'en maintenant les lois actuelles.

C'est dommage que ce journal ne soit pas de Montréal et paraisse seulement deux fois par semaine. S'il était universel et paraissait tous les jours, la vérité se répandrait. Enfin, nous lui donnons toujours, en cette circonstance, l'appui de notre modeste publicité.

Les yeux et les pieds n'étant pas au même niveau, en effet ( nous avons toutefois l'œil de perdrix ), il faut être vraiment aveugle pour ne pas conclure de là que l'égalité est un vain mot. La révélation tardive, d'une vérité aussi évidente prouve l'aveuglement et la légèreté du monde, qui ne s'en était pas avisé plus tôt.

### CIRCULEZ, MESSIEURS !

Avez vous remarqué ce tas de vilains boushommes qui se plantent, tous les dimanches soir au beau milieu des allées du Jardin Vigor et qui, entravant la circulation, embêtent ou insultent les promeneuses de leurs compliments fades et saugrenus !

Ils sont laids, mal bâtis, grotesques dans leurs beaux habits et grossiers dans leur langage comme des sous-valets d'écurie.

La Corporation a placé des bancs pour ceux qui n'ont pas le moyen de se payer des chaises et la police ne devrait pas tolérer la formation dominicale de ce banc d'huîtres.

Circulez, messieurs !

Et vous, bon Juvénal, flagellez tous ces vieux et jeunes polissons de votre bonne plume de Toldé.

La promenade publique, le rendez vous des familles, ne doit pas ressembler à une rue mal famée.

### LES BEAUX PARLEURS

Trouvez-vous rien d'aussi assommant que de causer avec quelqu'un qui non content de châtier son langage, ne se sert que d'imparfaits du subjonctif à la terminaison follichonne. Pour moi cela m'horripile.

Voici un exemple de ce que peut devenir une acclimation d'amour dans la bouche d'un de ces puristes.

Oui, dès que je vous vis,  
Bauté féroce, vous me plûtes ;  
De l'amour qu'en vos yeux j'ai pris  
Sur-le-champ vous vous aperçûtes ;  
Mais de quel air froid vous reçûtes  
Tous les soins que pour vous je pris !  
En vain je prisai, je gémis :  
Dans votre dureté vous sûtes  
Mépriser tout ce que je fis.  
Même un jour je vous écrivis  
Un billet tendre que vous lûtes,  
Et je ne sais comment vous pûtes  
De sangfroid voir ce que j'y mis.  
Ah ! fallait-il que je vous visse,  
Fallait-il que vous me plussiez,  
Qu'ingénuement je vous le disse,  
Qu'avec orgueil vous vous tussiez ?  
Fallait-il que je vous aimasse,  
Que vous me désespérassiez,  
Et qu'en vain je m'opiniâtasse,  
Et que je vous idolâtrasse,  
Pour que vous m'assassinassiez !

Le jeune Contran a un oncle fort riche dont il attend l'héritage avec une ardeur mal dissimulée.

Hier, il injurait presque l'ancêtre.

—Mon neveu, fait celui-ci, puisque vous n'avez pas d'égards pour moi vivant...

—Mon oncle, interrompt Contran, je respecterai toujours les morts !

Entre boulevardiers :

—Je viens de passer un quart d'heure avec le gros Jules... C'est décidément un parfait crétin, un de ces esprits fermés sur lesquels il n'y a aucune prise.

—Ne m'en parlez pas, mon cher ami. C'est une cruche... sans anses !

Le client quotidien d'un établissement à quinze centimes, situé dans un passage, demande à la dame du lieu des nouvelles de sa santé.

—Je vous trouve un peu pâle depuis quelques jours, madame ; seriez-vous indisposée ?

—Depuis que cette boutique de parfumerie est ouverte à côté, vous imaginez pas l'odeur !...

—Et ça vous rend malade, je comprends.

—Oh oui ! j'ai beau me tenir enfermée !...

Restaurant de banlieue :

—Garçon, êtes-vous bien sûr de la fraîcheur de ce poisson ?

—Oh ! monsieur, je ne peux pas vous dire ; je ne suis que depuis huit jours dans la maison !

Un jeune diplomate américain est envoyé en ambassade auprès du roi d'une tribu anthropophage.

Au moment du départ, son chef hiérarchique lui fait cette recommandation :

—Évitez, surtout, de vous lier trop intimement avec ces sauvages... Vous seriez perdu si l'on vous goûtait à la Cour !